

QUIZ
Répondez à nos 10 questions sur l'actualité sportive de la semaine à cyberpresse.ca/quizzesports

HOCKEY
Consultez notre dossier spécial sur la finale de la Coupe Stanley à cyberpresse.ca/coupestanley

BASEBALL
Cooperstown attend Tony La Russa, écrit notre blogueur David Courchesne sur cyberpresse.ca/courchesne

SPORTS SÉRIES 2011

TENNIS
STÉPHANIE DUBOIS CONNAÎT
UNE BONNE SÉQUENCE
PAGE 4

SOCCER
QUE DOIT FAIRE L'IMPACT
EN CES TEMPS DIFFICILES?
PAGE 5

Mark Dos Santos



PLONGEON
DESPATIES
DOIT OUBLIER
SHANGHAI
PAGE 3



Alexandre Despaties
PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

LES ALOUETTES
UNE COLLECTION
DE JOUEURS DE
LIGNE OFFENSIVE
CANADIENS
PAGE 4



Scott Flory
PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

BASKETBALL
LE RETOUR
DES CHAMPIONS
À DALLAS
PAGE 2



Dirk Nowitzki
PHOTO AFP



COUPE STANLEY 2011



PHOTO GARY HERSHORN, REUTERS

Les Bruins de Boston ont célébré quatre buts en première période, hier soir. Le match était joué. Il y aura donc une septième rencontre, demain soir, à Vancouver.

Conclusion, demain



RICHARD LABBÉ
BOSTON



Enfin, peut-être que Roberto Luongo aurait mieux fait de la fermer.

Le gardien des Canucks, qui avait ouvertement critiqué le style de son rival Tim Thomas au terme du cinquième match, n'aura été que de passage, hier soir au TD Garden.

En fait, sa brève soirée de travail se résume ainsi: trois buts accordés sur huit tirs, 8 min 35 s de jeu... et une longue soirée à ouvrir et fermer la porte du banc des joueurs, une casquette de baseball enfoncée sur la tête.

Résultat? Bruins 5, Canucks 2. La série est égale, et il y aura donc un septième match, demain soir à Vancouver.

Aucun doute, toute la pression sera sur les Canucks, et particulièrement sur Luongo. Le gardien québécois a choisi un bien mauvais moment pour offrir une performance tout à fait ordinaire. Pendant ce temps, à l'autre bout, Tim Thomas jouait avec l'assurance du vétéran, et de celui qui devrait mettre la main sur le trophée Conn Smythe, gagne ou perd demain soir. Thomas a bloqué 36 tirs. Les 17 565 fans, bien en

forme et bien en voix, ont réservé un accueil tout spécial à Luongo avec des huées bien senties. D'emblée, le gardien québécois semblait d'ailleurs très nerveux. Il a complètement raté un tir de Brad Marchand à 5 min 31 s de la première, alors que l'attaquant des Bruins filait à l'aile droite et ne semblait pas avoir assez d'espace pour marquer. Mais le petit objet noir est quand même passé par-dessus le gant de Luongo...

Milan Lucic s'est ensuite offert un autre but qui avait des allures de cadeau, avec une rondelle qui a passé entre les jambières du gardien en blanc. Andrew Ference en a ajouté un autre, et c'était la fin pour le gardien des Canucks, qui a dû laisser la place à son substitut, Cory Schneider.

En tout, c'était la quatrième fois des séries que Luongo devait ainsi laisser sa place à Schneider, et cela ne va pas manquer de contribuer à sa réputation de gardien qui s'écroule dans les moments importants. Et cela ne va pas manquer d'alimenter les discussions d'ici à demain soir...

Les Bruins se sont permis un quatrième but en première, celui de Michael Ryder, et après 9 min 45 s en première, c'était déjà 4-0 pour eux. Il s'agit d'un nouveau record pour un match de finale; les quatre buts des Bruins en 4 min 14 s sont les quatre buts les plus rapides pour un club. C'est le Canadien qui détenait cette marque depuis longtemps, avec quatre buts en 5 min 29 s... lors de la grande finale de 1956 contre les Red Wings de Detroit!

Fidèles à leurs habitudes, les deux équipes ont continué leurs folies avec les coups bas et les coups salauds, ce qui a fait une autre victime: l'ailier gauche Mason Raymond des Canucks, qui a dû quitter le match en première, après avoir été plaqué contre la bande par le défenseur Johnny Boychuk. Raymond, auteur de 8 points en 23 matchs des séries, a dû prendre le chemin de l'hôpital, pour ce qui semblait être une blessure au dos, une information que les Canucks n'ont pas voulu confirmer.

Les visiteurs ont enfin connu un regain d'énergie en troisième, avec le but d'Henrik Sedin, son premier point de la finale. Quelques instants plus tard, Jannik Hansen a frappé le poteau à la droite de Thomas...

David Krejci a ajouté un autre but pour les Bruins, et à 5-1, les deux clubs pouvaient déjà se mettre à penser à un septième match, le rêve de tous les joueurs de

hockey, semble-t-il. Reste à voir pour qui le rêve d'une Coupe Stanley deviendra réalité. Ce qui est certain, par contre, c'est que toute la pression sera sur les joueurs en vert et bleu. Et sur un certain gardien québécois.

SOMMAIRE

**VANCOUVER 2
BOSTON 5**

PREMIÈRE PÉRIODE

- Boston, Marchand 9 (Recchi, Seidenberg).....5:31
- Boston, Lucic 5 (Peverley, Boychuk).....6:06
- Boston, Ference 4 (Ryder, Recchi).....8:35 (an)
- Boston, Ryder 8 (Kaberle).....9:45

Pénalités - H.Sedin Van (conduite antisportive) 0:56, Chara Bos (obstruction) 0:56, Edler Van (donner de la bande) 7:55, Kesler Van (retenir) 10:31, banc Van (trop de joueurs servie par Torres) 17:09.

DEUXIÈME PÉRIODE

Aucun but

Pénalités - Bergeron Bos (obstruction envers le gardien) 0:28, Bergeron Bos (obstruction) 12:15, Bergeron Bos (coude) 19:08.

TROISIÈME PÉRIODE

- Vancouver, H.Sedin 3 (D.Sedin, Ehrhoff).....0:22 (an)
- Boston, Krejci 12 (Recchi, Kaberle).....6:59 (an)
- Vancouver, Lapierre 3 (H.Sedin, Hansen).....17:34

Pénalités - Torres Van (trébucher) 5:23, Alberts Van (double échec) 6:11, Burrows Van (cingler), Bergeron Bos (double échec) 6:59, Recchi Bos (trébucher) 11:32, Marchand Bos (inconduite, rudesse servie par Krejci), Thornton Bos (inconduite), D.Sedin Van (inconduite), Lapierre Van (inconduite) 18:29, Seidenberg Bos (double échec) 19:03.

TIRS AU BUT

Vancouver.....11 11 16-38
Boston.....19 8 13-40

BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES

Vancouver.....1-6
Boston.....2-5

GARDIENS

Vancouver: Luongo.....(5-8) (P,15-9)
Vancouver: Schneider.....(8:35 de la 1^{re}) (30-32)
Boston: Thomas.....(G,15-9)
Arbitres - Dan O'Halloran, Kelly Sutherland
Juges de lignes - Jay Sharrers, Jean Morin
Assistance - 17 565 (17 565)



DE TOUT POUR LA
FÊTE DES PÈRES!
DIMANCHE LE 19 JUIN

SOLDE D'ÉTÉ 50%
JUSQU'À DE RABAIS

CAPRIS, BERMUDAS ET POLOS À PARTIR DE 39,98\$ | 2 POUR 75\$

MAGASINEZ
EN LIGNE
C'EST FACILE

DU COMPLET AU DENIM
ERNEST.CA

PARTOUT AU QUÉBEC 1 888 858-5258 | FACEBOOK.COM/ERNEST.CA

C'est mardi, on jase...



**PHILIPPE
CANTIN**
CHRONIQUE

UN JAB À L'ENDROIT DE LEBRON JAMES... La déconfiture de LeBron James et du Heat de Miami a réjoui beaucoup de gens en Ohio et partout en Amérique! Dimanche, les Mavericks de Dallas ont coiffé le championnat de la NBA, en éliminant le Heat en six matchs.

« Bravo à toute l'organisation des Mavericks, a déclaré sur Twitter Dan Gilbert, le proprio des Cavaliers de Cleveland. Votre équipe n'a jamais lâché. On ne peut pas prendre de raccourci pour gagner. »

Ces mots de Gilbert ont constitué un jab à l'endroit de LeBron James. L'organisation des Cavaliers et les fans de l'équipe ne lui ont pas pardonné d'avoir quitté Cleveland pour Miami, l'été dernier. Gilbert avait même promis que les Cavaliers remporteraient un titre avant leur ancienne vedette!

Signe que la colère demeure vive un an plus tard, John Kasich, le gouverneur de l'Ohio, a fait des Mavericks des citoyens honoraires de son État pour la journée d'hier. Il a aussi vanté Dirk

Nowitzki, le joueur étoile des Mavericks, qui, contrairement à James, est demeuré avec son équipe à l'issue de la saison 2010.

LeBron James paie aujourd'hui pour l'arrogance qu'il a alors démontrée. Il avait annoncé sa décision en direct à la télévision en déclarant: « Je vais emmener mes talents à South Beach et me joindrai au Heat de Miami ».

Non, ce gars-là ne signe pas un contrat avec une équipe, il y emmène ses talents! Pas pour rien que les Mavericks ont fait plaisir à beaucoup de monde, dimanche. N'en reste pas moins que LeBron est un sapré joueur et que le Heat gagnera un championnat bien avant les Cavaliers!

CONFLIT DE TRAVAIL DANS LA NBA?... Après la NFL, c'est la NBA qui connaît sans doute un conflit de travail. La convention collective prend fin le 30 juin et les deux parties sont loin d'une entente.

Les dirigeants du circuit soutiennent que 22 des 30 équipes ont perdu de l'ar-

gent en 2010-11. Parmi leurs demandes, on retrouve l'adoption d'un véritable plafond salarial, semblable à celui de la LNH. Le plafond actuellement en vigueur permet plusieurs exceptions et beaucoup d'équipes dépensent plus que les 58 millions autorisés.

Ce conflit probable pourrait durer longtemps et mettre en péril la prochaine saison. Dommage, puisque le produit est super excitant.

Imaginez un automne sans football de la NFL et sans basket de la NBA. Aux États-Unis, le football universitaire prendra alors toute la place, pas la LNH.

LES MILLIARDS DE NBC... Les milliards continuent de pleuvoir sur le Comité international olympique.

En retour d'une somme hallucinante de 4,38 milliards, le réseau NBC a obtenu les droits de diffusion aux États-Unis des Jeux de 2014 (Sotchi), 2016 (Rio de Janeiro), 2018 (la ville victorieuse - Annecy, Munich ou Pyeongchang - sera annoncée le 6 juillet) et 2020 (à déterminer).

La proposition de NBC était supérieure d'un milliard à celle de Fox, son plus proche concurrent. Beaucoup d'observateurs croyaient que NBC se montrerait plus prudent puisque le réseau a perdu 250 millions durant les Jeux de Vancouver, malgré d'excellentes cotes d'écoute.

Pour les amateurs de hockey, la victoire de NBC représente une bonne nouvelle. Ce réseau est aussi le partenaire télé de la LNH, ce qui incitera Gary Bettman à permettre aux meilleurs joueurs du circuit de participer aux prochains Jeux d'hiver.

ARROSER LES CIRCUITS... À Montréal, pas besoin de pluie artificielle pour dynamiser une course de Formule 1! La nature se montre déjà fort généreuse à ce chapitre.

En mars dernier, Bernie Ecclestone avait suggéré d'arroser les circuits de Formule 1 durant quelques tours afin de rehausser le spectacle durant les Grands Prix. Si le grand patron de la F1 aime les courses sous la pluie, il a été servi dimanche. Pas sûr, en revanche, qu'il ait apprécié le délai de deux heures qui a bousillé les plans des télédiffuseurs.

À LIRE... Je vous recommande deux excellents articles du magazine *Sports Illustrated*.

Le premier raconte la réaction de Fred Wilpon, le propriétaire des Mets de New York, en apprenant que 550 millions de sa fortune personnelle s'étaient envolés dans le scandale Bernie Madoff, ce financier qui a trompé des dizaines d'investisseurs aux États-Unis.

Un procureur américain estime que Wilpon devait connaître le caractère frau-

duleux des opérations de Madoff et lui réclame un milliard pour régler l'affaire à l'amiable et éviter un procès. Wilpon pourrait perdre la propriété des Mets, l'équipe qu'il détient depuis 30 ans.

Le deuxième article décrit la chute aux enfers de Jim Tressel, l'entraîneur de l'équipe de football d'Ohio State, qui a fermé les yeux sur des irrégularités commises par ses joueurs. Ceux-ci ont notamment échangé des souvenirs signés de l'équipe en retour de tatous. Ce papier fournit un regard éclairant sur la sous-culture du football collégial américain.

Vous trouverez les deux articles sur le site de *Sports Illustrated* (numéros des 30 mai et 6 juin).

UNE EXPÉRIENCE PRÉCIEUSE... Est-ce en partie la faute au baseball majeur si George W. Bush est devenu président des États-Unis en 2000? En tout cas, dans ses mémoires, M. Bush raconte combien son passage comme copropriétaire des Rangers du Texas au début des années 90 lui a appris à prononcer des discours et à répondre aux questions difficiles des journalistes.

« Ces questions étaient surtout à propos de notre mauvaise rotation des lanceurs, mais elles ont constitué une expérience précieuse », écrit-il.



Jason Terry a montré à son tour aux partisans des Mavericks le trophée remis aux vainqueurs de la finale de la NBA, lors de l'arrivée de l'équipe à Dallas, hier. C'était le premier championnat des Mavericks en 31 ans d'existence.

PHOTO MATT OTERO, AP

NBA LE RETOUR DES CHAMPIONS

Les Mavericks acclamés par leurs partisans

ASSOCIATED PRESS

DALLAS — Les Mavericks de Dallas ont effectué un retour triomphal, hier, acclamés par des centaines de partisans venus célébrer la première

conquête de la NBA de l'histoire de la concession, et le premier championnat d'une équipe de sport professionnel depuis plus d'une décennie.

Le propriétaire Mark Cuban est descendu de l'avion, à Love Field, avec en main le trophée qu'on lui a remis, à l'issue du sixième match de la finale contre le Heat de Miami.

Suivait derrière l'attaquant Dirk Nowitzki avec son propre trophée: celui du joueur par excellence de la finale de la NBA qu'on lui a accordé après qu'il eut fait fi d'une blessure à un doigt, de la maladie et de la défense hermétique du Heat afin d'orchestrer des remontées de quatrième quart.

Cuban, le milliardaire de Dallas qui s'est porté acquéreur de l'équipe en 2000, a fait le voyage de retour en ayant le trophée sur le siège d'à côté et il l'a gardé continuellement près de lui au cours des célébrations d'après-match, dimanche.

« Ça peut vous paraître

bizarre, a-t-il écrit sur Twitter. Je suis étendu dans mon lit. Avec le trophée à côté de moi. »

Une belle percée

Le championnat, le premier des Mavericks en 31 ans d'existence, représente une belle percée. La concession a été jadis l'une des pires de la NBA, et même après l'arrivée du riche et flamboyant Cubain, elle possédait la réputation d'être incapable de gagner les matchs importants - incluant la défaite contre le Heat en finale de 2006 après avoir mené la série 2-0.

Le titre est le premier de la ville depuis que les Stars de Dallas ont remporté la Coupe Stanley en 1999.

Au moment où les Mavericks voguaient allègrement vers la victoire à Miami, dimanche, des partisans ont envahi le centre-ville de Dallas afin de faire la fête. La police a procédé à 14 arrestations, quatre seulement pour désordre.

Hier, toute l'attention

était portée sur le retour des champions.

L'avion nolisé de l'équipe est passé sous une cascade d'eau, après avoir atterri. Cuban, cigare à la bouche, a été le premier à y descendre, suivi de Nowitzki. Tous les deux portaient leur trophée à bout de bras.

Les membres de l'équipe ont par la suite traversé la piste pour se rendre jusqu'à un cordon de sécurité, où ils ont fait la fête pendant une trentaine de minutes avec les partisans qui s'étaient déplacés par une chaleur accablante.

Cuban a remis le trophée aux membres de l'équipe, qui l'ont soulevé en marchant le long de la clôture. Les gens ont immortalisé la scène avec leur téléphone portable. Quand Nowitzki a quitté l'aéroport, il a exhibé son trophée en le tenant à l'extérieur du toit ouvrant de son véhicule utilitaire sport.

Les détails entourant le défilé des champions n'ont pas été dévoilés. Cuban a répété, hier, qu'il défraiera

personnellement le coût de l'événement.

UN JOURNAL S'EXCUSE

MIAMI — La victoire des Mavericks de Dallas aux dépens du Heat a été une immense déception pour les amateurs de Miami. Pour empirer les choses, une publicité parue dans un quotidien local adresse ses félicitations au Heat pour sa victoire. Une pleine page de publicité dans l'édition d'hier du *Miami Herald* se lit ainsi: « Félicitations Miami » à côté de photos de tee-shirts du championnat du Heat et d'une casquette de Macy's. Sur un tee-shirt, on peut lire en anglais « Heat 2011 NBA Finals Champions » et la publicité montre le logo du Heat sur une casquette avec les mots « Champions NBA. » La publicité figurait dans la même page que le texte faisant état de la défaite du Heat. Le journal a publié un erratum et présenté ses excuses pour tout inconvénient. Une porte-parole de Macy's a parlé d'une malencontreuse erreur et s'est excusée auprès des amateurs du Heat. Les Mavericks ont défait le Heat 105-95 lors du sixième match de la finale, dimanche, à Miami. - AP

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de *La Presse*.

Nos standards de qualité élevés ont permis à *La Presse* d'entrer dans le prestigieux club des 50 quotidiens les mieux imprimés au monde (Newspapers Color Quality Club).

IFRA

INCQC

2011

Merci de votre confiance

LA PRESSE



Luongo : « Je crois en moi-même, vous savez ? C'est important »

Le gardien des Canucks
ne se sentait pas nerveux

RICHARD LABBÉ
BOSTON

On ne pourra jamais accuser Roberto Luongo de se cacher. Hier soir, même après une soirée ô combien difficile au TD Garden, le gardien des Canucks a bien voulu faire face aux médias... et aux questions fatigantes.

Et il ne s'est pas cherché d'excuses non plus.

« C'est sûr, il faut que je fasse une couple d'arrêts en début de match, a-t-il dit, concernant les deux premiers buts des Bruins. On avait le temps de revenir dans le match. Sur le premier but des Bruins (celui de Brad Marchand), je dois réussir l'arrêt. »

Le gardien québécois a juré qu'il n'était pas nerveux. « Non. Je me sentais très bien, excité, j'avais hâte à ce match-là. Je n'étais pas plus nerveux que d'habitude. Maintenant, il faut oublier tout ça et passer au prochain match. Je crois en moi-même, vous savez? C'est important. »

On a remarqué que Shawn Thornton a dit quelques mots à Luongo avant le match, et on devine qu'il ne s'agissait pas d'une invitation à un prochain party de piscine. « Je ne peux pas répéter ça devant les caméras », s'est contenté de dire le gardien des Canucks.

Confiance pas ébranlée

Malgré cette courte soirée de travail, malgré ces trois buts sur seulement huit tirs, les joueurs des Canucks, évidemment, ont tous exprimé leur soutien pour le collègue masqué.

« On a déjà hâte d'être au

septième match, a dit l'attaquant Manny Malhotra. Roberto a eu des matchs où il s'est racheté auparavant, notre confiance en lui n'est pas ébranlée. »

Même son de cloche du côté d'Henrik Sedin, qui n'a pas voulu pointer son gardien du doigt. « Le premier but, c'était un bon tir, et leur troisième but en avantage numérique, c'était un but chanceux », a-t-il expliqué.

L'entraîneur Alain Vigneault, lui, s'attend à un gros match de la part de son gardien demain soir.

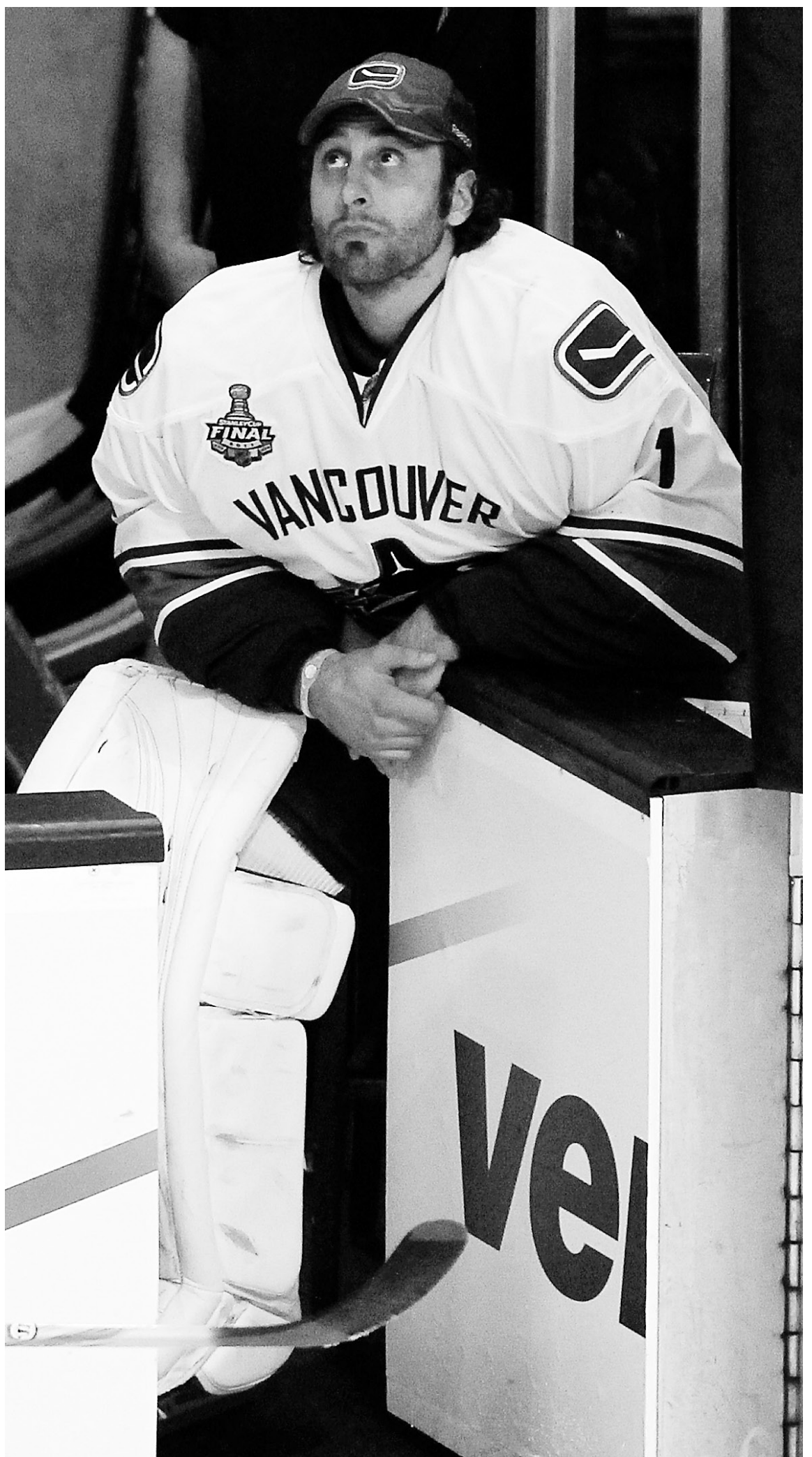
« Je ne lui ai pas parlé. Pas besoin. Roberto est un professionnel, il va être prêt pour le septième match. Je l'ai retiré, parce que je croyais que c'était la chose à faire à ce moment-là, c'est tout. »

Blessure sérieuse pour Raymond?

Du reste, personne chez les Canucks ne savait trop à quoi s'attendre dans le cas de l'attaquant Mason Raymond, sorti du match par un plaqué de Johnny Boychuk. On racontait hier soir que la blessure était sérieuse, et les Canucks étaient furieux. « On a dû composer avec les blessures auparavant, on va le faire une autre fois », s'est borné à dire Alain Vigneault.

Le mot de la fin revient certes à l'autre Sedin, Daniel, qui y est allé d'une petite prédiction à la Mark Messier.

« On gagne en équipe, on perd en équipe, et on va gagner le septième match », a-t-il lancé. Ça promet.



Retiré très tôt dans le match d'hier après avoir accordé trois buts aux Bruins, le gardien Roberto Luongo, des Canucks, aura beaucoup de pression sur les épaules, demain soir, lors de la rencontre décisive à Vancouver.

PLONGEON

À court de miracles

Alexandre Despaties fait une croix sur les Championnats du monde



SIMON DROUIN

Pied cassé, maux de cou, de dos, Alexandre Despatie a passé une bonne partie de sa carrière à déjouer les pronostics médicaux. Jusqu'à cette tendinite au genou gauche, blessure apparue à la fin de l'année dernière.

« Tout le monde est d'accord : la priorité est la guérison complète. » — Mitch Geller, chef technique de Plongeon Canada.

À court de miracles, le plongeur lavallois est forcé de faire une croix sur les Championnats du monde FINA, qui s'ouvriront le 16 juillet à Shanghai.

Après plusieurs semaines de traitements et de consultations, qui l'ont mené jusqu'à des spécialistes italiens, Despatie, qui s'adressera à la presse ce matin, a dû se résigner. Selon toute vraisemblance, il devra restreindre ses activités jusqu'à la fin août.

« Tout le monde est d'accord : la priorité est la guérison complète », a expliqué

Mitch Geller, chef technique principal de Plongeon Canada, en entrevue téléphonique, hier midi.

S'il s'était présenté à Shanghai, Despatie aurait risqué une contre-performance et l'aggravation de sa blessure, réapparue avec plus d'acuité avant le début d'une compétition à Moscou, en mars. « On ne voulait pas l'exposer à ça », a indiqué Geller.

Despatie, qui a eu 26 ans la semaine dernière, ratera

compétition réglerait le cas, une formalité si Despatie s'y présente en santé.

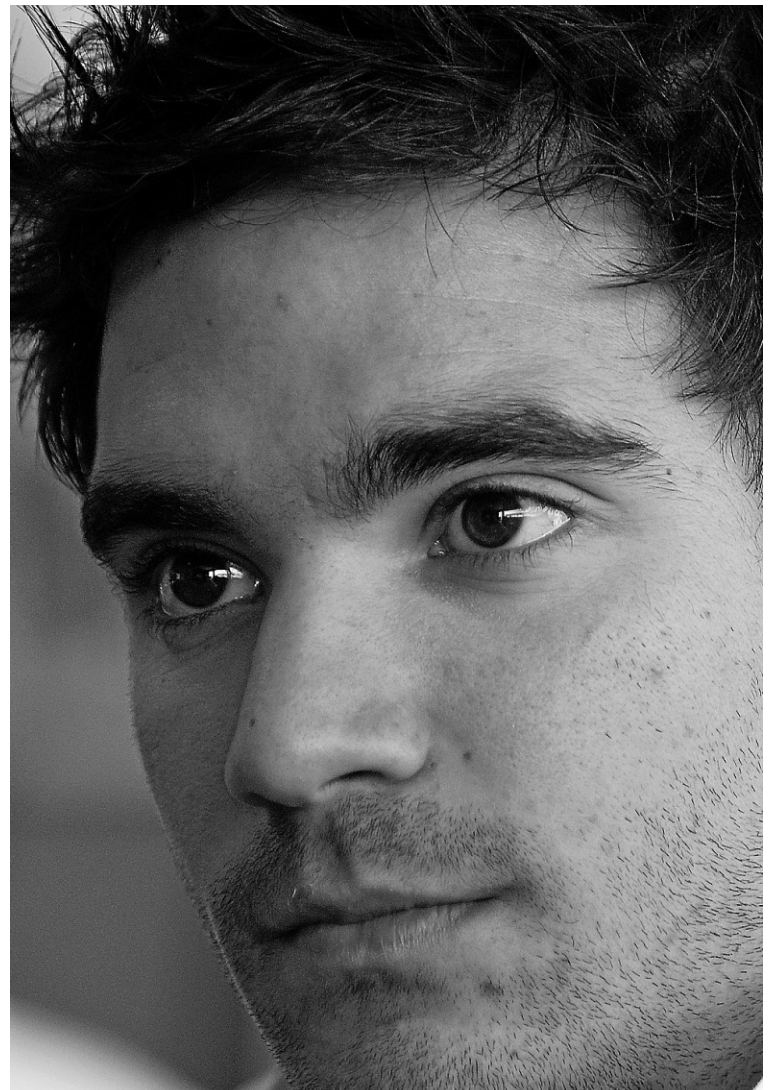
« Bien sûr, on aimerait le voir aux Panaméricains, des Jeux multisports majeurs, mais c'est secondaire par rapport à la Coupe du monde, a précisé Geller. Pour Alexandre et pour tout le monde, la priorité absolue demeure, de loin, les Jeux olympiques. »

Éviter une opération

Despatie et son entourage veulent à tout prix éviter une opération, dont la guérison serait « très imprévisible », a indiqué Geller. Son retrait de l'équipe canadienne pour les Mondiaux de Shanghai n'est pas attribuable à un recul significatif récent dans le processus de guérison. Simplement, une tendinite est une blessure capricieuse qui peut réapparaître à tout moment.

Selon Geller, Despatie est « très confiant » par rapport au travail déjà accompli. Depuis l'automne, il collabore avec deux spécialistes de B2Dix, le programme dirigé par l'ex-entraîneur de bosses Dominick Gauthier.

Le double médaillé olympique et multiple champion mondial garde la forme en s'entraînant à sec et pratique ses techniques d'entrée à l'eau, « l'aspect de ses plongeurs qu'il peut le plus amé-



Une tendinite au genou gauche empêchera Alexandre Despaties de disputer les Championnats du monde FINA, en juillet à Shanghai.

liorer », souligne Geller.

Si son genou le fait toujours souffrir à l'automne, Despatie a déjà considéré la possibilité de modifier la dernière partie de son saut d'appel pour le protéger.

Au moment où il s'est blessé, Despatie travaillait sur un nouveau plongeon, le quadruple saut périlleux et demi avant, grâce auquel il espérait batailler pour un tout premier titre olympique à Londres.

Selon Mitch Geller, le projet

n'est pas compromis par les récents événements. « On pense qu'il sera O.K. Pour plusieurs, cela aurait pris des mois, mais Alexandre savait déjà y faire pour ce plongeon. »

En l'absence de Despatie, François Imbeau-Dulac, 20 ans, de Saint-Lazare, sera le seul représentant canadien à l'épreuve du tremplin de 3 mètres. Une participation à la finale (12 premiers) garantirait une place pour le Canada à cette épreuve aux JO.

LES ALOUETTES



Jim Popp (à droite) et les Alouettes ont repêché en première ronde le joueur de ligne à l'attaque Kristian Matte à la séance de 2010. Bloqueur chez les Stingers de l'Université Concordia, Matte s'entraîne au poste de centre avec les Alouettes.

PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

Une formule éprouvée

Les Alouettes continuent de collectionner les joueurs de ligne offensive canadiens



MIGUEL BUJOLD
SHERBROOKE

Lorsqu'il est question du ratio de joueurs canadiens, Jim Popp et les Alouettes ont une formule bien établie et il semble peu probable qu'ils y dérogeront de sitôt.

Les équipes de la LCF doivent compter sur sept joueurs partants canadiens lors des matchs réguliers. Si les Alouettes ont généralement une certaine latitude à ce chapitre, c'est parce que leur ligne offensive est presque toujours entièrement composée de Canadiens.

Toutes les équipes du circuit espèrent se retrouver dans cette position, mais ce n'est pas toujours si simple. Plusieurs d'entre elles n'ont pas le choix de s'en remettre à des Américains, surtout pour occuper le poste de bloqueur du côté gauche.

Pour éviter de se retrouver dans une situation semblable, les Alouettes n'hésitent jamais à sélectionner des joueurs de ligne offensive au repêchage canadien. Depuis cinq ans, 40 % (14 sur 35) de leurs choix ont été des joueurs de ligne offensive.

« Certaines personnes se demandent pourquoi on en choisit autant, mais c'est fort simple. On estime que

ça nous procure un avantage, et on veut que ça reste ainsi », a récemment expliqué Popp.

Plusieurs choix des Alouettes sont devenus des joueurs-étoiles dans les années suivantes, les deux plus connus étant Scott Flory et Bryan Chiu. Les cinq membres réguliers de la ligne actuelle (Flory, Josh Bourke, Jeff Perrett, Andrew Woodruff et Luc Brodeur-Jourdain) ont tous été repêchés par l'organisation montréalaise.

Afin que cette tradition soit perpétuée, huit joueurs de ligne ont été choisis depuis

mement, sa connaissance du système offensif sera forcément supérieure », a noté l'entraîneur de la ligne, Jonathan Himebauch, hier. C'est précisément sur cet aspect qu'ont travaillé Steenbergen et Matte pendant l'hiver.

« Dans cette ligue, il est impératif que les joueurs de ligne canadiens puissent jouer à plusieurs positions, et des deux côtés (droit et gauche) », confirme Steenbergen, qui s'acclimate actuellement au poste de garde après avoir été un bloqueur à l'Université de Calgary.

Matte doit quant à lui se familiariser avec le boulot et

plusieurs trucs du métier », a expliqué Matte, qui a signé son premier contrat avec les Alouettes en juillet dernier, au terme d'un séjour chez les Texans de Houston.

Matte reçoit également les enseignements d'un autre joueur, qui a vécu une situation similaire à la sienne, il y a quelques années à peine. Même s'il reste un joueur avec peu d'expérience, Luc Brodeur-Jourdain prodigue déjà des conseils à ses jeunes coéquipiers.

« Mon rôle est devenu de partager de l'information plutôt que de demander des conseils », observe le centre.

L'occasion de se mettre en valeur

Marc Trestman a indiqué que la plupart de ses vétérans joueront très peu lors du premier match préparatoire, jeudi soir, au stade Percival-Molson. Les Matte, Steenbergen et compagnie auront donc une belle occasion de se mettre en valeur.

« Nos jeunes joueurs de ligne canadiens ont beaucoup progressé pendant la saison morte, comme l'avait fait Luc au terme de sa première campagne. Et cette progression a rendu la lutte encore plus vive », a analysé l'entraîneur-chef.

Les joueurs en concurrence ne doivent pas laisser filer l'occasion qui se présente à eux.

Chose certaine, il y aura de nouveaux prétendants dans un an. La recherche de jeunes joueurs de ligne canadiens est perpétuelle.

« Certaines personnes se demandent pourquoi on en choisit autant, mais c'est fort simple. On estime que ça nous procure un avantage, et on veut que ça reste ainsi. » — Le vice-président et directeur général Jim Popp

2009 et quelques-uns de ceux-ci tentent présentement d'obtenir un poste à Montréal. C'est le cas de Dylan Steenbergen et Kristian Matte, les premiers choix du club en 2009 et 2010.

Les deux jeunes joueurs espèrent devenir le principal réserviste des cinq réguliers, mais devront démontrer qu'ils sont assez polyvalents. Puisque les Alouettes choisissent de n'avoir que six joueurs de ligne en uniforme, le réserviste doit pouvoir jouer à plusieurs positions.

« D'être polyvalent améliorera toujours les chances du joueur d'être utilisé, et deuxiè-

les responsabilités d'un centre, lui qui était un bloqueur à l'Université de Concordia. L'organisation estime qu'il sera plus à l'aise au poste de garde ou de centre dans la LCF.

« Kristian jouera à l'intérieur dans les rangs professionnels, et il a actuellement la chance d'apprendre avec Scott Flory », a souligné Himebauch.

« Lorsque j'ai commencé à jouer sur la ligne offensive, il y a cinq ou six ans, j'essayais d'imiter Scott Flory. C'est bien évident que je n'ai pas encore une technique aussi solide que la sienne, alors il m'enseigne

Himebauch est toujours là pour ses joueurs

MIGUEL BUJOLD

SHERBROOKE — Les succès d'une ligne offensive passent souvent par celui qui la dirige. Aux dires des joueurs de ligne des Oiseaux, c'est précisément le cas avec Jonathan Himebauch, qui entreprend sa troisième saison avec l'équipe.

Marc Trestman obtient énormément de publicité depuis qu'il est le grand meneur des Alouettes, et c'est tout à fait mérité. Par contre, il ne faudrait pas oublier les hommes qui le secondent, dont quelques-uns pourraient devenir eux-mêmes des entraîneurs-chefs dans la LCF ou ailleurs. Himebauch est l'un d'eux.

Joueur de ligne et spécialiste des longues remises dans plusieurs ligues à la fin des années 90, Himebauch roule sa bosse aux quatre coins de l'Amérique à titre d'entraîneur de ligne offensive depuis 2003, et ses disciples l'ont en très haute estime.

« Il possède un tas de connaissances, et il est très intense autant dans les réunions d'équipe qu'à l'entraînement. Il n'y a aucun doute: il sait soutenir le maximum de ses joueurs », croit Dylan Steenbergen, qui apprécie en particulier la générosité d'Himebauch.

« Il est toujours là pour ses joueurs, même pendant la saison morte. Il nous a tous donné son numéro de téléphone. Je l'appelle parfois lorsque j'ai des questions pendant l'hiver. C'est un bon gars sur toute la ligne. »

Un chic type et un bourreau de travail, s'il faut en croire Luc Brodeur-Jourdain. « On ne l'a même pas encore vu une fois à la cafétéria, alors que tous les autres entraîneurs viennent y prendre leur repas. Il est toujours dans son bureau, en train de peaufiner, et de trouver de nouvelles informations », dit le centre.

Grâce aux médias sociaux, Brodeur-Jourdain a pu garder un œil sur les activités de son entraîneur au cours des derniers mois. Ne s'arrêtant devant rien afin de s'améliorer et d'améliorer ses joueurs, Himebauch a profité des derniers mois pour pratiquer un autre sport que le football.

« Durant la saison morte, on peut voir ce qu'il fait grâce à Facebook. Il a participé à des camps d'arts martiaux pour travailler sur de nouvelles techniques. Il retient les choses qui pourraient être utiles aux joueurs de ligne offensive, puis il nous les enseigne à son retour », explique Brodeur-Jourdain.

Détenteur d'une maîtrise en enseignement de l'Université du sud de la Californie (USC), Himebauch est l'un des nombreux jeunes entraîneurs des Alouettes dont on n'a pas fini d'entendre parler. Trestman est un très bon entraîneur-chef, notamment parce qu'il sait bien s'entourer.

TENNIS

« Je suis vraiment dans une bonne séquence »

Dubois entame les qualifications de Wimbledon en confiance

MICHEL MAROIS

À peine remise des émotions de Roland-Garros, la planète tennis a déjà les deux pieds sur le gazon anglais. Pendant que les têtes d'affiche retrouvent leur sensation à Den Bosch, à Eastbourne ou directement à Wimbledon, les athlètes moins bien classés ont déjà entamé les qualifications des Internationaux de Grande-Bretagne.

Les Québécoises Stéphanie Dubois (124^e) et Aleksandra Wozniak (171^e) participent à la compétition et elles disputeront leur premier match aujourd'hui à Roehampton. Les qualifications ne sont en effet pas disputées au All England Lawn Tennis Club, mais bien dans un club voisin de la banlieue sud de Londres.

Stéphanie Dubois amorcera les qualifications contre la

Britannique Anna Fitzpatrick, seulement 355^e mondiale. Fitzpatrick a reçu un laissez-passer des organisateurs. La Québécoise a atteint les demi-finales d'un tournoi à Nottingham la semaine dernière et elle a progressé de plusieurs rangs au classement mondial.

« Je suis vraiment dans une bonne séquence, a reconnu Dubois. J'ai bien joué à Roland-Garros et j'ai conservé ma bonne attitude à Nottingham. J'ai gagné avec grands matchs en jouant avec beaucoup de confiance. Je serais vraiment bien, je retourne avec autorité et j'essaie de contrôler le rythme des échanges. »

« Ici, à Wimbledon, c'est encore plus important de bien partir les points, car les échanges sont plus courts sur le gazon. Je ne connais pas beaucoup Fitzpatrick, mais je

suis confiante dans mes chances d'obtenir ma qualification cette semaine. »

Dubois en a profité pour confirmer qu'elle serait du Challenger de Granby, du 9 au 17 juillet. « Cela me permettra de bien commencer ma saison sur le dur, a-t-elle expliqué. Nous n'avons pas souvent l'occasion de jouer au Québec et ce sera une occasion de le faire. »

Wozniak poursuit son retour

Aleksandra Wozniak tentera de son côté de poursuivre avec succès son retour à la compétition après des mois d'ennuis de santé. Très bonne à Roland-Garros, elle affrontera aujourd'hui la Polonaise Urszula Radwanska, une joueuse qu'elle connaît bien et qui occupe le 136^e rang mondial. Les deux joueuses s'étaient affrontées au début de l'année 2009 à Hobart, en Australie,

Radwanska l'emportant difficilement 3-6, 7-6 (3), 7-5.

Chez les hommes, les deux joueurs canadiens inscrits aux qualifications ont connu des sorts opposés. Frank Dancevic (174^e) a bien entrepris le tournoi avec une victoire sur le 10^e favori, le Français Stéphane Robert. Le joueur de Niagara Falls s'est imposé aisément, 6-2, 6-4.

De son côté, Peter Polanski (210^e) est tombé devant le géant néerlandais Thomas Schoorel (2m03) en trois manches de 6-3, 6-7 (5) et 4-6. Schoorel, quatrième favori, est venu bien près d'être surpris par le Canadien, mais il a réussi à se sortir d'un difficile bris d'égalité dans la deuxième manche.

Les joueuses et joueurs devront remporter trois matchs pour accéder au tableau principal des Internationaux.

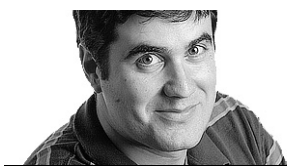
Milos Raonic (28^e) et Rebecca Marino (44^e) sont déjà qualifiés en vertu de leur classement mondial. Daniel Nestor, récent vainqueur en double à Roland-Garros avec son nouveau partenaire Max Mirnyi, tentera de décrocher un troisième titre à Wimbledon.

► CYBERPRESSE.CA

COURT CENTRAL

À l'approche du tournoi de Wimbledon, Paul Roux propose ses analyses des tableaux masculin et féminin. Aujourd'hui: Roger Federer s'attaque au record mythique de sept triomphes à Wimbledon établi par Pete Sampras. Et l'homme aux 16 titres du Grand Chelem a de bonnes chances de réussir. À lire sur cyberpresse.ca/roux

La facilité de Mignane Diouf



PASCAL MILANO
BALLON ROND

«Un projet pour la MLS». C'est en ces termes que Marc Dos Santos a qualifié Mignane Diouf lors de ses premiers entraînements avec l'Impact. Recruté sous forme de prêt au début du mois de mai, l'attaquant sénégalais a depuis étonné par la rapidité de son adaptation.

Buteur contre le FC Edmonton et les Silverbacks d'Atlanta, Diouf a apporté du tonus à une attaque en panne sèche depuis le début de la saison.

Inutile par contre de demander aux deux protagonistes s'ils font partie du clan des surpris. L'entraîneur montréalais vante ses qualités depuis un voyage effectué pendant l'hiver au Sénégal tandis que le numéro 14 brandit l'universalité du soccer pour expliquer ses bonnes performances.

«Si on sait jouer au ballon, il n'y aura aucun souci

au sein de n'importe quelle équipe, explique-t-il. Il faut juste encore un peu de temps pour connaître mes coéquipiers. Avec le temps, cela ira de mieux en mieux, Inch'Allah.»

Que ce soit à l'entraînement ou lors des matchs, deux choses frappent à chacune de ses enjambées: cette sensation de facilité et sa rapidité. Comme celle qu'il a de résumer son parcours depuis son Saly natal, à 75 kilomètres au sud de Dakar, jusqu'à Montréal. Comme si tout s'était déroulé sans le moindre obstacle.

«Comme tous les Africains, j'ai commencé à jouer au football dans les rues. Puis, mon père m'a trouvé une école et cela a commencé comme ça. Après, je suis allé faire les essais à Diambars à l'âge de 14 ans et j'ai été choisi. Je suis resté huit ans, puis je suis venu à Montréal.»

Entre ces différentes étapes, il y a bien entendu des rêves, des idoles («Thierry Henry, Ronaldinho, Cristiano Ronaldo») et des moments marquants dans la vie du joueur de 22 ans. Le passage à Diambars en constitue un gros pan.

Inauguré en 2003 par quatre joueurs ou ex-joueurs, dont Patrick Vieira, l'Institut sert de tremplin aux jeunes Sénégalais en les plaçant dans de bonnes conditions sportives et académiques.

Son arrivée au centre est survenue un an après la bonne tenue de l'équipe nationale sénégalaise en Coupe du monde 2002. Après une victoire contre la France en ouverture, elle a atteint les quarts de

«Si on sait jouer au ballon, il n'y aura aucun souci au sein de n'importe quelle équipe.» — Mignane Diouf

finale où elle a été éliminée par la Turquie. Le visage de Diouf s'illumine lorsqu'on lui rappelle cet épisode.

«Je m'en souviens très bien. On était tous contents. Cette victoire contre la France nous a beaucoup inspirés et nous a motivés pour travailler encore plus.»

Tromso et... Montréal

Et tout ce travail est dirigé vers un seul objectif: jouer en

Europe. Diouf l'a brièvement atteint en août 2010 en rejoignant le club de Tromso, en Norvège.

«Chaque joueur rêve d'y aller et de faire des bonnes choses. On doit aller en Europe, sinon, on n'est pas si populaire que ça...»

«Je suis resté trois mois en Norvège. Ça s'est bien passé, mais le club a eu des problèmes financiers. Je n'étais pas sous contrat avec eux et, du coup, ils n'ont pas pu me recruter.»

De retour à Diambars, donc, où tous les pensionnaires rêvent de marcher dans les pas d'Idrissa Gueye. Le milieu défensif a été le premier joueur à rejoindre un championnat européen majeur, en juin 2009. Il a disputé 10 matchs cette saison avec Lille, sacrée championne de France.

Régulièrement, des dépistés lillois, mais également de Sochaux ou de l'Atletico Madrid se rendent à Diambars pour trouver la perle rare. Dos Santos l'a trouvée en Diouf grâce à sa vitesse et à sa technique. De l'Impact, le joueur ne connaissait rien. Du Canada, seulement les conditions météorologiques.



PHOTO FOURNIE PAR L'IMPACT

Mignane Diouf a apporté du tonus à l'attaque de l'Impact en panne sèche.

«Une copine me disait qu'il faisait -30° C. C'est tout ce que je savais. Mais c'est la perspective de la MLS qui m'a le plus poussé à venir. Je ne sais pas encore ce qui va se passer l'an prochain, mais j'espère rester ici. J'aime bien être dans un pays francophone et les gens sont sympas. Je suis content ici.»

Ses employeurs et ses partisans aussi.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

L'Impact (2-6-2) est un navire à la dérive depuis le début de la saison. L'incertitude a entraîné l'équipe dans une tempête dont elle n'arrive pas à se sortir.

Par où l'Impact doit-il commencer?



PATRICK LEDUC
COLLABORATION SPÉCIALE

Alors, qu'est-ce qu'on fait maintenant? Quelle doit être la priorité pour l'état-major de l'Impact afin de restaurer une crédibilité à l'équipe sur le terrain? Vaut-il la peine d'agir à court terme pour sauver ce qui reste de la saison 2011? Serait-il préférable d'axer ses efforts en fonction d'une vision à long terme dont le premier chapitre s'amorce en 2012?

Beaucoup de questions mais bien peu de réponses en provenance du stade Saputo. Alors qu'on apprendra aujourd'hui quel commanditaire s'affichera sur le maillot de l'Impact en MLS, on ignore encore le nom de ceux qui auront l'honneur de le porter.

L'Impact est un navire à la dérive depuis le début de la saison. L'incertitude a entraîné l'équipe dans une tempête dont elle n'arrive pas à se sortir. Or, il faut maintenant désigner celui qui prendra la barre de l'équipe pour la MLS et jeter les bases du projet auquel aspirera le club sur le terrain.

Manque d'inspiration

Malgré le discours optimiste de l'entraîneur qui retient des points positifs de la défaite à Porto Rico, la fiche du onze montréalais (2-6-2) donne des hauts le cœur. Plus que les résultats eux-mêmes, les performances peu inspirantes de l'équipe ont de quoi laisser perplexe.

Faut-il s'étonner qu'en ces temps difficiles, les nombreux joueurs n'ayant pas d'attache à la métropole ne démontrent pas autant de caractère que l'on souhaiterait lorsque la fierté du soccer québécois est bafouée sur

les terrains méconnus de la NASL?

Quand on pense à ce qui a fait le succès de l'Impact dans la conquête de ses trois championnats; quand on pense à ceux qui sont les héros du club depuis sa fondation, il s'agit pour la plupart de joueurs locaux qui se sont distingués plus souvent par leur passion et leur détermination que par leur talent brut. C'est en greffant des compléments adéquats à ces produits du terroir que l'Impact a trouvé sa formule gagnante.

Pour arracher une victoire sur un terrain aussi pitoyable et démotivant que celui du stade Juan Ramon Loubriel de Porto Rico, c'est bien plus de courage que de talent qu'il est question. Après une décennie passée avec l'Impact, je retiens aussi que la «dureté du mental» est une qualité fondamentale pour gagner des matchs de soccer disputés sur des terrains de football d'écoles secondaires américaines.

Après 10 matchs cette saison, on cherche encore le noyau autour duquel on espère bâtir une équipe victorieuse. Même si la MLS est plus «glamour», il faudra composer avec un groupe de joueurs empreints des valeurs du club pour construire quelque chose de durable auquel les Montréalais voudront s'identifier.

Le piège de la saveur du mois

Qu'en est-il des changements à court terme pour ramener l'Impact sur le droit chemin en 2011?

Parmi les noms qui circulent dans les médias comme renfort possible à l'équipe, on retiendra celui d'Étienne Barbara, des Railhawks de la Caroline, meilleur marqueur de la ligue. Bien que doté d'un talent indéniable de buteur, faut-il d'emblée qualifier son embauche comme une solution aux problèmes de l'Impact?

Sans tourner le fer dans la plaie, il faut admettre que nombreux sont les joueurs qui n'ont pas eu à Montréal le succès qu'ils avaient dans d'autres clubs. Il faut donc se méfier de la saveur du mois, aussi attrayante soit-elle. Au risque de me répéter, le club a besoin de joueurs qui s'adaptent à son modèle et non pas l'inverse. Plus le profil du joueur s'approchera des attentes du secteur technique, plus l'acquisition aura du sens.

Enfin, il faut aussi identifier les défauts d'une acquisition potentielle pour éviter d'être surpris lorsque ceux-ci finissent par se manifester sur le terrain. On se croise ensuite les doigts pour que l'acclimatation se fasse rapidement et que les qualités prennent le dessus sur les lacunes, car la patience a ses limites...

Suivez Patrick Leduc sur Twitter (@patleduc15)

TENNIS

Murray démontre sa forme avant Wimbledon

AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES — Andy Murray a démontré sa forme une semaine avant Wimbledon en remportant le Queen's aux dépens du Français Jo-Wilfried Tsonga en trois sets de 3-6, 7-6 (7/2), 6-4, hier à Londres, au terme d'une finale de toute beauté.

C'est la deuxième victoire du Britannique dans le traditionnel tournoi sur gazon après 2009 et son premier titre cette saison sur le circuit.

Contrairement à ce qui s'était passé au match précédent contre Andy Roddick (6-3, 6-1), Murray a été sérieusement bousculé par Tsonga dans cette finale retardée d'un jour à cause de la pluie.

Le Français, en pleine confiance depuis son exploit contre Rafael Nadal en quarts de finale, est même passé près de la victoire après avoir multiplié les coups spectaculaires, plonges, smashes, as, pendant près de deux sets.

À 6-3, 5-5, il s'en est fallu de quelques millimètres pour que Tsonga, 19^e

mondial, ne s'envole vers son premier titre depuis près d'un an. Mais sur sa deuxième balle de bris, son retour s'est arrêté contre la bande du filet.

«Tsonga jouait un autre sport que moi pendant les deux premiers sets», a reconnu l'Écossais, quatrième joueur mondial.

Profitant d'une baisse de régime physique de son adversaire, Murray a enfin recouvré ses esprits. Défendant de mieux en mieux et commettant de moins en moins de fautes, il a fini par prendre le service du Français au milieu du der-

nier set, à sa 10^e balle de bris, pour filer vers la victoire.

Murray, premier Britannique à remporter deux fois le Queen's depuis 1914, n'avait pas soulevé un trophée depuis son succès sur Roger Federer en finale du Masters 1000 de Shanghai en octobre.

En difficulté en début de saison, il avait toutefois retrouvé peu à peu son niveau de jeu jusqu'à réussir un excellent parcours jusqu'en demi-finale de Roland-Garros.

Il sera parmi les principaux favoris à Wimbledon.

GOLF

À Belœil en prévision de l'Omnium canadien féminin

PIERRE LADOUCEUR

Le circuit canadien féminin CN 2011 s'arrête à Belœil les deux prochains jours. Ce tournoi mettra en scène 90 golfeuses professionnelles et amatrices venues du Canada et de l'étranger, qui tenteront de se qualifier pour l'Omnium canadien CN 2011, qui se déroulera au club Hillsdale, à Mirabel, du 22 au 28 août.

L'Ontarienne Jessica

Shepley, membre du circuit de la LPGA, sera en quête d'une deuxième victoire consécutive sur le Circuit canadien féminin CN. Elle l'a emporté au Squamish Valley Golf Club, en Colombie-Britannique.

Shepley, lauréate du Prix Jocelyne-Bourassa à titre de golfeuse de l'année 2010, a obtenu un laissez-passer pour l'Omnium canadien féminin CN de cette année en l'emportant en prolongation devant la Californienne Joy Trotter.

Une autre membre des circuits de la LPGA et Futures sera de la partie à Belœil aux côtés de Shepley et Trotter: Samantha Richdale, de Kelowna, en Colombie-Britannique.

Isabelle Beisiegel, de Saint-Hilaire, membre du circuit LPGA Futures et double championne du circuit canadien féminin CN, participera aussi au tournoi. Elle est devenue récemment la première femme à accéder à part entière

à un circuit professionnel masculin, soit le circuit canadien.

Au total, 18 amatrices voudront obtenir un laissez-passer pour la seule étape canadienne du Circuit de la LPGA, dont Sabrina Sapone, de Montréal, Sarah-Andréa Landry, de Brossard.

Parmi les autres golfeuses québécoises à prendre le départ, il y aura Danielle Mills, de Pointe-Claire, membre du circuit LPGA Futures, Élyse Archambault, de Saint-

Jean-sur-Richelieu, Josée Doyon, de Saint-Georges-de-Beauce, et Sylvie Schetagne, de Delson-Laval.

Les participantes au Circuit accumulent des points à l'Ordre du mérite du Circuit canadien féminin CN. À la fin de la saison, la championne de l'Ordre du mérite reçoit le Prix Jocelyne-Bourassa à titre de golfeuse de l'année. Les trois premières de l'Ordre du mérite du circuit canadien féminin CN obtiendront un laissez-passer pour la phase 2 des qualifications du circuit de la LPGA.

Le troisième et dernier tournoi du circuit canadien féminin CN se déroulera du 27 au 29 juin au Blue Springs Golf Club, à Acton, en Ontario.

Chaque tournoi est doté de 60 000\$, dont 10 000\$ à la championne.

EN RAFALE

GOLF

Deux en deux pour Wilson

L'Australien Lindsay Wilson ne fait pas les choses à moitié depuis qu'il a décidé d'entreprendre sa carrière de golfeur professionnel au Québec. Wilson a signé une carte de 66, soit 6 coups sous la normale, hier au club Owl's Head, et a remporté les honneurs de la Classique Callaway Golf, deuxième étape du circuit Callaway Golf des professionnels adjoints. Il s'agissait pour Wilson d'une deuxième victoire en autant de tournois au circuit des professionnels adjoints. Et du coup, le champion a balancé par-dessus bord l'ancienne marque du parcours, 67, qui appartenait au professionnel en titre du club Owl's Head, Francis Graveline. Wilson l'a emporté par quatre coups sur Jean-Pierre Morin (Dorchester). Ses efforts lui ont valu un montant de 2000\$. Alexandre Gravel (Drummondville) et Julien Daneault (Royal Québec) ont terminé ex æquo au troisième rang à 71, deux coups de moins que Sylvain Beauséne (Le Fontainebleau), Sean P. Godfrey (Royal Montréal), Pascal Beaumier (Atlantide) et Niko Dupéré (Deux Montagnes).

HOCKEY

MacLean dirigera les Sénateurs

Paul MacLean, entraîneur adjoint avec les Red Wings de Detroit, sera le nouvel entraîneur-chef des Sénateurs d'Ottawa, selon deux sources consultées par Associated Press. La nouvelle a d'abord été rapportée par ESPN.com. Elle a été confirmée par deux personnes bien au fait de la décision, sous le couvert de l'anonymat. Les Sénateurs ont congédié l'entraîneur-chef Cory Clouston et ses deux adjoints en avril après que l'équipe eut raté les séries éliminatoires pour la deuxième fois en trois saisons. À Ottawa, MacLean retrouvera le directeur général Bryan Murray, son ancien supérieur à Anaheim. Murray, qui a obtenu récemment un prolongement de contrat de trois ans, a congédié trois entraîneurs depuis qu'il a lui-même quitté le poste, après avoir aidé les Sénateurs à atteindre la finale de la Coupe Stanley en 2007. Les Sénateurs ont participé aux séries en 2009-10, mais ils ont terminé la dernière saison en bas de classement de l'Association Est, avec un dossier de 32-40-10.

En trois lignes

L'ancien entraîneur-chef des Flames de Calgary, Jim Playfair, a accepté un poste d'entraîneur adjoint avec les Coyotes de Phoenix... Lattaquant Chris Porter a accepté une prolongation de contrat d'un an pour demeurer avec les Blues de St. Louis.

PATINAGE ARTISTIQUE

Plushenko vise Sochi

Le Russe Evgeni Plushenko, ancien champion olympique, a retrouvé son statut amateur, ce qui lui permettra de participer aux Jeux olympiques de 2014 dans son pays d'origine. L'ISU (Union internationale de patinage) avait privé le champion olympique 2006 de son statut d'amateur en août. Après avoir terminé deuxième à Evan Lysacek aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010, Plushenko a décidé de ne pas participer aux championnats du monde en prétextant une blessure. Mais il est vite apparu dans quelques spectacles rémunérés sans obtenir l'autorisation de la fédération. Il s'est excusé auprès de la fédération en avril.

BASEBALL

Wood et Harang sont blessés

Les Cubs de Chicago ont inscrit le nom du releveur Kerry Wood sur la liste des blessés pour une période de 15 jours, en raison d'une ampoule à l'index de la main droite. Les Cubs ont par ailleurs réinséré dans la formation le nom du joueur de champ intérieur, Jeff Baker, avant le duel d'hier contre les Brewers de Milwaukee. Baker était blessé à l'aîne. Wood a un dossier de 1-3 et une moyenne de points mérités de 2,25 en 24 présences au monticule cette saison. La décision est rétroactive à jeudi dernier. Par ailleurs, les Padres de San Diego ont inscrit le nom du droitier Aaron Harang sur la liste des blessés pour 15 jours en raison d'une meurtrissure au pied droit. Afin de le remplacer dans la rotation, les Padres ont racheté le contrat du droitier Anthony Bass, de leur club-école AA de San Antonio. Bass effectuera ses débuts dans les majeures contre les Rockies du Colorado cette semaine. Les Padres ont également réinséré dans l'alignement le voltigeur Cameron Maybin, à l'écart depuis le 28 mai dernier en raison d'une inflammation au genou droit.

- PC, AP et Reuters

SÉRIES 2011

LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY

1 WASHINGTON Capitals

2 PHILADELPHIE Flyers

3 BOSTON Bruins

1 VANCOUVER Canucks

2 SAN JOSE Sharks

3 DETROIT Red Wings

2011

1 VANCOUVER Canucks

2 SAN JOSE Sharks

3 BOSTON Bruins

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: Sylvain Gilbert

HOCKEY

LA FINALE DE LA COUPE STANLEY - LNH

> FINALE (4 de 7)

VENREDI 10 JUIN

Boston 0, Vancouver 1

LUNDI 13 JUIN

Vancouver 2, Boston 5

(La série est égale 3-3)

MERCREDI 15 JUIN

Boston c. Vancouver, 20h (NBC, CBC, RDS)

LES MENEURS DES SÉRIES - LNH

(match d'hier non compris)

	B	A	Pts
Krejci, Bos	11	11	22
H.Sedin, Vcr	2	19	21
St-Louis, TB	10	20	20
Kesler, Vcr	7	12	19
Lecavalier, TB	6	13	19
D.Sedin, Vcr	9	9	18
P.Bergeron, Bos	4	14	18
Burrows, Vcr	9	8	17
Horton, Bos	8	9	17
Purcell, TB	6	11	17
J.Thornton, SJ	3	14	17

GOLF

CLASSIQUE CALLAWAY - AGPO

> AU CLUB DE GOLF OWL'S HEAD

Lindsay Wilson, Royal Montréal, \$ 2000,00	66
Jean-Pierre Morin, Dorchester, \$ 1400,00	70
Alexandre Gravel, Drummondville, \$ 875,00	71
Julien Daneault, Royal Québec, \$ 875,00	71
Sylvain Beauséne, Le Fontainebleau, \$ 500,00	73
Sean P. Godfrey, Royal Montréal, \$ 500,00	73
Pascal Beaumier, Atlantide, \$ 500,00	73
Niko Dupéré, Deux-Montagnes, \$ 500,00	73
Maxime Blanchet, Le Mirage, \$ 350,00	74
Christophe Larivée, Le Mirage, \$ 350,00	74
Shawn Perno, Le Blainvillier, \$ 350,00	74
David Simard, Les Ruisseaux, \$ 262,50	75
Sylvain Laplante, Kanawaki, \$ 262,50	75
Jeffrey Gunn, White Sands, \$ 262,50	75
Justin Berthiaume, Pinegrove, \$ 262,50	75
Jonathan Bienvenu, Vallée Richelieu, \$ 200,00	76

TENNIS

CLASSIQUE AEGON - ATP/WTA

> EN ANGLETERRE

Simple finale masculin

Andy Murray (2), G.-Bretagne, bat Jo-Wilfried Tsonga (5), France, 3-6, 7-6 (2), 6-4.

Double finale masculin

Bob et Mike Bryan (1), É.-U., battent Mahesh Bhupathi et Leander Paes (3), Inde, 6-7 (2), 7-6 (4), 10-6 (bris d'égalité).

Simple finale féminin

Sabine Lisicki, Allemagne, bat Daniela Hantuchova (4), Slovaquie, 6-3, 6-2.

OMNIUM UNICEF - ATP/WTA

> À DEN BOSCH, PAYS-BAS

Simple premier tour masculin

Michael Berrer, Allemagne, bat Nicolas Pietrangeli (1), Espagne, 3-6, 7-6 (5), 6-4.

Nicolas Mahut, France, bat Adrian Panatta (6), France, 7-6 (2), 6-3.

Teymuraz Gabashvili, Russie, bat Konstantin Kravchuk, Russie, 6-4, 1-6, 6-4.

Denis Gremelmayr, Allemagne, bat Ludovic Walter, France, 6-3, 7-6 (5).

Dmitry Tursunov, Russie, bat Robert Kendrick, É.-U., 6-2, 7-6 (3).

Marcos Baghdatis, Chypre, bat Arnaud Clément, France, 7-6 (4), 6-3.

Simple premier tour féminin

Svetlana Kuznetsova (2), Russie, bat Arantxa Rus, Pays-Bas, 6-2, 6-4.

Yanina Wickmayer (3), Belgique, bat Alberta Brianti, Italie, 6-4, 6-0.

Flavia Pennetta (4), Italie, bat Alona Bondarenko, Ukraine, 6-4, 6-4.

Kumiko Date-Krumm, Japon, bat Maria Kirilenko (6), Russie, 7-6 (5), 6-2.

Alexandra Dulgheru, Roumanie, bat Alison Van Uytvanck, Belgique, 7-5, 7-6 (7).

Kristina Barrosi, Allemagne, bat Barbara Zahlavova Strycova, Rép. tchèque, 6-3, 6-2.

Arantxa Parra Santonja, Espagne, bat Laura Robson, G.-Bretagne, 7-5, 6-3.

Kim Clijsters, Belgique, bat Monica Niculescu, Roumanie, 7-5, 7-5.

BASEBALL

LIGUE CAN-AM

CLASSEMENT

	G	P	Moy.	Diff.
Québec	12	4	7,50	---
Newark	12	6	6,67	1
Brokton	10	7	5,88	2½
New Jersey	9	8	5,29	3½
Pittsfield	7	8	4,67	4½
Rockland	5	9	3,57	6
Worcester	6	11	3,53	6½
New York	2	10	1,67	8

LUNDI 13 JUIN

Newark 6, Worcester 2

Pittsfield 6, New Jersey 4

MARDI 14 JUIN

New York c. Québec, 17h05

Pittsfield c. New Jersey, 19h05

Newark c. Worcester, 19h05

Rockland c. Brokton, 19h05

MERCREDI 15 JUIN

Pittsfield c. New Jersey, 11h05

New York c. Québec, 17h05

Newark c. Worcester, 19h05

Rockland c. Brokton, 19h05

LBJFO

CLASSEMENT

	G	P	Moy.	Diff.
Repentigny	13	3	813	---
Longueuil	9	4	692	2½
Trois-Rivières	9	4	692	2½
Montréal	6	3	667	3½
Charlesbourg	8	5	615	3½
Québec	9	6	600	3½
St-Eustache	5	5	500	5
Granby	6	9	400	6½
Saguenay	5	11	313	8
LaSalle	3	10	231	8½
Laval	1	14	167	11½

LUNDI 13 JUIN

Montréal c. Longueuil (remis)

MARDI 14 JUIN

Longueuil c. Repentigny, 19h30

Charlesbourg c. St-Eustache, 19h30

MERCREDI 15 JUIN

LaSalle c. Laval, 19h30

Québec c. Repentigny, 19h30

Québec c. Saguenay, 19h30

St-Eustache c. Trois-Rivières, 19h30

TOURNOI DE WIMBLEDON - ATP/WTA

> A ROEHAMPTON, ANGLETERRE

Simple premier tour

Thomas Schoorel (4), Pays-Bas, bat Peter Polansky, Thornhill, Ont., 3-6, 7-6 (5), 6-4.

Frank Danecvic, Niagara Falls, Ont., bat Stéphane Robert (10), France, 6-2, 6-4.

Vasek Pospisil, Vancouver, C.-B., bat Jorge Aguilar, Chili, 4-6, 6-3, 6-2.

INTERNATIONAL AEGON - ATP/WTA

> A EASTBOURNE, ANGLETERRE

Simple premier tour masculin

Carlos Berlocq, Argentine, bat Alexandr Dolgopov (2), Ukraine, 7-5, 6-2.

Somdev Devvarman, Inde, mène sur Guillermo Garcia-Lopez (4), Espagne, 6-3, 5-3 (arrêté, noieure).

Igor Kunitsyn, Russie, bat Pablo Andujar (7), Espagne, 7-5, 6-1.

Radek Stepanek, Rép. tchèque, bat Colin Fleming, G.-Bretagne, 6-3, 6-4.

Simple premier tour féminin

Victoria Azarenka (3), Biélorussie, bat Peng Shuai, Chine, 6-4, 7-6 (2).

Petra Kvitová (5), Rép. tchèque, bat Anastasija Sevastova, Lettonie, 5-7, 6-1, 6-3.

Sam Stosur (7), Australie, bat Nadia Petrova, Russie, 6-1, 6-4.

Venus Williams, É.-U., bat Andrea Petkovic (8), Allemagne, 7-5, 5-7, 6-3.

FOOTBALL

LCF - LIGUE CANADIENNE

> DÉBUT DU CALENDRIER PRÉ-SAISON

MERCREDI, 15 JUIN

C.-Britannique c. Calgary, 21h

JUNI, 16 JUIN

Winnipeg c. Alouettes, 19h30

EDMONTON, 17 JUIN

Edmonton c. Saskatchewan, 21h

SAMEDI, 18 JUIN

Hamilton c. Toronto, 13h

LIGUE NATIONALE

Division de l'Est

	G	P	MOY	Diff
Philadelphie	40	26	606	---
Atlanta	38	29	567	2½
Florida	32	33	492	7½
New York	32	34	485	8
Washington	30	36	455	10

Division Centrale

	G	P	MOY	Diff
Milwaukee	38	29	567	---
St. Louis	38	29	567	---
Cincinnati	34	33	507	4
Pittsburgh	32	33	492	5
Chicago	26	39	400	11
Houston	25	42	373	13

Division de l'Ouest

	G	P	MOY	Diff
San Francisco	37	29	561	---
Arizona	37	30	552	½
Colorado	31	34	477	5½
Los Angeles	31	36	463	6½
San Diego	29	38	433	8½

LIGUE AMÉRICAINE

Division de l'Est

	G	P	MOY	Diff
Boston	39	26	600	---
New York	36	28	563	2½
Tampa Bay	35	31	520	4½
Toronto	32	34	485	7½
Baltimore	30	33	476	8

Division Centrale

	G	P	MOY	Diff
Cleveland	35	29	547	---
Detroit	36	30	545	---
Chicago	33	35	485	4
Kansas City	29			